histoire

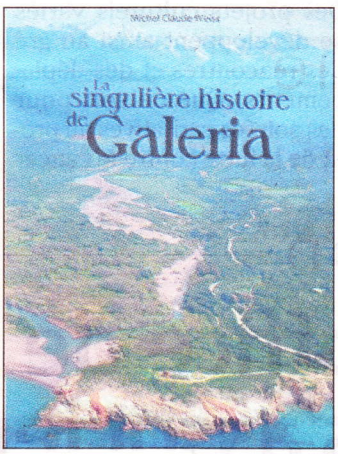
Michel-Claude Weiss raconte les 8 000 ans de Galéria

Il arpente ses sentiers depuis de nombreuses années. Retourne ses pierres, cherche, fouille. Cela fait bien longtemps que Galéria n'a plus de secrets pour Michel-Claude Weiss. Et pourtant, il parvient encore à y faire des découvertes étonnantes. De ces innombrables études, l'universitaire à écrit un livre, *La singulière histoire de Galéria*, dans lequel il raconte le passé multimillénaire d'une terre, celle des bergers du Niolu et des hommes du Fango.
Les lieux d'implantation n'ont cessé de se déplacer sur le territoire faisant de Galéria un véritable « *berceau à roulettes* » pour reprendre le fameux terme du « pape de la préhistoire » l'abbé Breuil. Une histoire d'une foisonnante richesse passée au tamis d'un archéologue émérite.



Après des années de recherches, Michel-Claude Weiss publie *La singulière histoire de Galéria* dans lequel il passe en revue le passé foisonnant de son territoire. (Photo J. F.)

Pourquoi écrire cette histoire de Galéria ?
Avant tout, il est important de souligner que le village est indissociable de ses terres environnantes.
Il s'agit avant tout d'une histoire du territoire de Galéria car les lieux d'implantation se sont trouvés dans la plaine alluviale du Fango, sur le port, autour de la tour génoise et enfin au lieu-dit Cafone. J'ai accumulé tant d'informations depuis de nombreuses années que j'ai souhaité les mettre à disposition de tous.



Comment percevez-vous ce territoire, ses caractéristiques ?
Le lien qu'entretient la commune avec son environnement est quasiment unique en Corse car il est très fort et solide. Le Parc naturel, le laboratoire écologique de Pirio, le MAB de l'Unesco pour le Fango, la Casa Marina qui accueille les écoliers de toute la Corse et bien sûr Scandola à proximité.
Une telle concentration de richesses naturelles est exceptionnelle.

Avez-vous fait des découvertes que vous ne soupçonniez pas ?
Je ne le savais pas mais les géologues ont trouvé les plus anciens terrains aux socles intacts de Corse sur la commune de Galéria. Leur origine serait vieille de près de 750 millions d'années !

À quand remonte la tradition pastorale de la région ?
Les premières traces de l'élevage du petit bétail (chèvres et moutons) sont datées de 6 000 ans av. J.C. Elles coïncident avec les premières occupations qui ont donc 8 000 ans.

Pendant l'Antiquité, c'est vers le port que les habitants se tournent...
Les Romains étaient très intéressés par les mines de l'Argentella, notamment celle de plomb.

Qu'est-ce qui change avec l'arrivée des Génois ?
Si les Romains convoitaient les mines, les Liguriens en avaient après nos forêts. Elles étaient riches et très proches de la mer ce qui facilitait considérablement le transport du bois.

À la période moderne, Galéria échappe de peu à la catastrophe...
Une véritable colonisation de peuplement avait été décidée après la conquête française. En 1788, 500 familles devaient être envoyées ici par Louis XVI, le patrimoine en aurait été détruit. Heureusement, la Révolution un an plus tard a empêché cela.

La phase traditionnelle a-t-elle une place importante ?
C'est le début de la période contemporaine, nous en avons encore les traces aujourd'hui avec notamment un patrimoine bâti important. Certaines mémoires demeurent et ont été transmises avec des personnages incontournables comme Pampasgiolu ou Peppu Flori. Les communes de Manso et Galéria ont été créés en 1864 avec une singularité : les liens avec le Niolu sont tellement étroits que beaucoup de terrains communaux appartiennent aujourd'hui à Albertacce et Lozzi ! Cette phase traditionnelle occupe encore une place centrale.

PROPOS RECUEILLIS PAR GHJILORMU PADOVANI

La singulière histoire de Galéria, coédité par l'Association Cunniscenza di Scandula e di u Fangu et les éditions Albiana.